

MOUSTIQUE

09.09.2020

- Sébastien Ministru

le guide **EXPO**



© Gauthier Hubert

Gauthier Hubert, *Los Moustachos*.

# Refaire le portrait

La saison des expos reprend avec des séances de rattrapages - *My America* de Diana Matar, prolongée à Charleroi – mais aussi une triple installation événement du peintre belge Gauthier Hubert. Un univers à découvrir, des personnages à suivre. – Texte : Sébastien Minstru.

**G**authier Hubert n'a peur de rien, et certainement pas de remettre en question les canons de la beauté qui président au système des Beaux-Arts, depuis que l'art est l'art. A 53 ans, le peintre belge a construit une œuvre qui, tout en se rattachant à la grande tradition du portrait, interroge ses règles et les pervertit. *Je n'ai jamais eu l'impression de pervertir la tradition du portrait*, répond Gauthier Hubert. *L'image est la première chose qu'on voit quand on regarde mes tableaux. Une fois qu'on va au-delà de l'image – qui peut représenter quelque chose de disgracieux, d'agressif ou de repoussant – on voit la peinture avec ses détails et la finesse du trait. La peinture a le pouvoir de rendre beau ce qui est laid. Chez moi, ce n'est pas quelque chose que je fabrique, c'est une vraie recherche. J'ai longtemps été fasciné par la peinture de Cranach l'Ancien (peintre de la Renaissance allemande – NDLR) qui montre des couples mal assortis, des vieux accompagnés de jeunes filles et qui explore déjà cette ambiguïté: on regarde la beauté de la peinture et plus la laideur de l'image.*

Dans cet univers, qu'il faut absolument aller découvrir dans une triple expo (au Botanique et à la galerie Irène Laub), on tombe sur des personnages à l'identité spectrale qui, sans équivoque, attirent le regard. Une vieille dame aux cheveux blancs dont la peau ridée recouvre et ronge un œil – en attendant d'attaquer le deuxième. On voit une jeune femme au make-up parfait dont le visage asymétrique est si déphasé que son nez se situe ailleurs plutôt qu'à sa place. En passant, ce modèle pourrait se présenter les yeux fermés comme hommage au cubisme... On retrouve Adam et Eve (vedettes de la peinture sacrée) tels qu'on ne les avait jamais représentés – en Cro-Magnon velus et mal peignés mais protégés par la feuille de vigne qui les a rendus célèbres. On fait la connaissance

de Los Moustachos, homme à moustaches dont la douceur pastel serait immense si ce n'était ce détail – il porte sa tête décapitée dans sa propre main alors qu'il a la même sur les épaules! A cette galerie de portraits, il faut ajouter une série de toiles abstraites – entre paysages existentiels et décors oniriques, entre effroi et délice.

La dimension poétique du travail de Gauthier Hubert commence au titre qu'il donne à ses toiles, souvent très longs et inhabituels – *Jeune fille ayant deux yeux, une bouche, un nez et deux oreilles* ou *Ce titre est à lire est à lire avec l'accent du Midi: je m'appelle Tiffanie, j'ai 22 ans, je suis esthéticienne à Toulouse*, pour n'en citer que deux. *Le titre est une forme de description*, commente l'artiste, *qui charpente un récit. Trouver le titre est une manière de faire exister l'œuvre – même si, après avoir trouvé le titre, il reste encore tout le travail à faire.* Ce travail – étonnant, puissant et déstabilisant, s'expose à Bruxelles, et il n'attend que vous. ✖

★★★ GAUTHIER HUBERT - RÉUNIONS FAMILIALES (UN GOÛT DE LIBERTÉ). Jusqu'au 27/9. Botanique, Bruxelles. [www.botanique.be](http://www.botanique.be)

TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU. Jusqu'au 17/10. Galerie Irène Laub, Bruxelles. [www.irenelaubgallery.com](http://www.irenelaubgallery.com)

FILS DE... (LES RETROUVAILLES #2). Du 15/10 au 15/11. Botanique, Bruxelles. [www.botanique.be](http://www.botanique.be)

**“La peinture a le pouvoir de rendre beau ce qui est laid. Chez moi, c'est une vraie recherche.”**